à la côte, est d'observer au sextant les angles entre des amers bien définis que l'on applique ensuite sur la carte au moyen d'un rapporteur.

Cette manière de fixer n'est efficace que:—

1°.—Si les amers sont bien choisis,

2°.—Si l'observateur est habile et vif à se servir du sextant.

3°.—Si la carte est le résultat de travaux hydrographiques faits avec exactitude.

Pour remplir la première condition, on sera aidé par le pamphlet qui accompagne chaque rapporteur et qui explique la méthode de s'en servir: ce livret est vendu avec chaque instrument; la seconde ne peut être remplie que par la pratique, pour ce qui est de la troisième, il faut juger par la date et les informations contenues dans le titre de la carte.

Lorsqu'on navigue dans des eaux dangereuses, comme à travers d'étroits chenaux sillonnant des bancs vaseux ou dans des havres à fonds rocheux, et qu'on peut voir les objets à une certaine distance, l'usage du sextant et du rapporteur devient d'une valeur inappréciable, car une position exacte ne peut être obtenue qu'avec leur aide. Par contre, si on se sert du compas, une petite erreur, soit dans la prise ou la mise en plan d'un relèvement, peut être cause que le navire se jettera à la côte ou sur les écueils.

Ceci ne veut pas dire d'abandonner l'usage du compas pour fixer la position d'un navire, car dans maints cas, il peut être employé avec avantage, sinon avec autant de précision.

Dans tous les cas ou une grande précision est de rigueur on devra relever des angles, comme par exemple pour fixer la position d'une roche ou d'un haut-fond ou encore pour marquer sur une carte, de nouvelles constructions ou de nouveaux sondages. Dans ces cas le plus grand nombre d'objets possibles doivent servir à déterminer des angles: cinq points de repère suffisent, car les quatre angles qu'ils déterminent, non seulement préviennent les erreurs, mais permettent aussi de vérifier l'exactitude de la carte sur laquelle on travaille.

Quand il n'y a que deux objets de visibles, il est bon de relever ces objets au compas tout en mesurant l'angle au sextant.

Lorsqu'on traverse des eaux parsemées de roches avec la terre en poupe, il est indispensable d'avoir recours au segment capable d'un angle, ("Danger angle"). Toutefois, en employant cette méthode, il faut prendre beaucoup de précautions, car si la carte n'était pas exac-